

village se compose d'une grande place irrégulièrement entourée d'hum-
bles maisons. Mais au milieu de cette place il y a une église, deux



saules pleureurs, et une halle aux grains qui jouit de cinq arcades en
pierre de taille. C'est ce fastueux monument qui aura valu à l'endroit sa
renommée. Du reste, çà et là des pièces de bois, des flaques, des or-
ties, et d'heureux canards qui tantôt se promènent en troupes, tantôt
habillent en chœur, ou bien sèchent au soleil leur blanc plumage. Le
notaire, nous ne l'avons pas vu, mais bien sûr il y en a un à Bons, et
des hommes de loi, et des procès, et des cabarets, quatre choses qui
sont amies et se donnent la main.

C'est dans l'un de ces cabarets que s'apprête notre déjeuner. On
entre les pâtés en Savoie; nous en avons trois avec nous, qui n'en
ressortiront pas. A ces pâtés viennent se joindre du petit lard indigène,
des omelettes de l'endroit et des pommes de terre sautées, telles
que l'on n'en peut manger d'aussi rustiquement exquises que dans un
hameau de Savoie, beau, grand et riche, *καλὸς καὶ πλούσιος*, où vien-
nent se régaler, aux jours de foire, les plus fins gourmets des monta-
gnes. A de telles pommes de terre, M. Topffer regarde esthétiquement